

Séance du 30.

M. Matty de Latour adresse à l'Académie ses remerciements pour la distinction dont a été honoré son travail, et il y ajoute une sorte de requête dans laquelle il semble croire que la Compagnie ait la pensée de se mettre en instance auprès de M. le Ministre des travaux publics, dans le but d'obtenir pour lui que Son Excellence le charge de poursuivre, dans toute la France, les études sur les voies romaines qu'il a commencées en Franche-Comté. On se rappelle, en effet, que M. Matty de Latour a obtenu le partage de la 3^e médaille au concours des antiquités de la France de cette année pour son livre intitulé : *Voies romaines. — Système de construction et d'entretien. — Mode de construction de la voie romaine de Besançon à Langres.* Aujourd'hui, l'auteur de ce travail présente à l'Académie tout un plan d'organisation du service nouveau, qui pourrait être établi sous sa direction au ministère.

M. JOMARD rappelle que la commission des antiquités de la France, en exprimant un simple vœu, reproduit par l'organe de son rapporteur, n'avait jamais entendu provoquer une démarche de l'Académie dans le sens indiqué par M. Matty de Latour.

PLUSIEURS MEMBRES ajoutent que, si la commission avait eu cette pensée, l'Académie n'aurait pu l'accueillir, une requête de ce genre étant aussi contraire à ses usages qu'étrangère à ses attributions. Les termes du rapport de M. MAURY ne pouvaient d'ailleurs donner lieu à aucune méprise. C'était un vœu et un désir, rien de plus. Il sera répondu en ce sens à M. Matty de Latour.

M. le vicomte de ROUGÉ achève en communication la lecture de son Mémoire intitulé :

*Texte hiéroglyphique donnant la liste des peuples vaincus par
Toutmès III.*

ANALYSE.

M. Mariette, dans sa campagne de 1858-1859, a mis au jour, sur un des pylônes de Karnak, une liste des peuples soumis par Toutmès III. Ce pylône se trouve entre le grand obélisque de la

régente Hatasou et le fameux sanctuaire. Toutmès III est, comme on sait, le plus célèbre conquérant de la dix-huitième dynastie (vers le dix-septième siècle avant J.-C.). Sur ce pylône sont gravées deux listes des pays qu'il a soumis dans deux directions différentes : il s'agit, d'une part, des peuples éthiopiens, — et, de l'autre, des *Rotennou* supérieurs, vaincus dans la forteresse de *Maketa-la-Mauvaise* (Mageddo, des *Septante*). Ce sont des peuples d'Asie. Chaque liste de peuples est figurée par 115 personnages, dont les noms géographiques sont renfermés dans les cartouches qui les accompagnent. Ce tableau offre donc, dans son ensemble, 230 appellations inconnues jusqu'à présent, qui s'appliquent à des lieux de l'Asie et de l'Afrique, 250 ans environ avant Moïse, et qui, bien interprétés, doivent répandre une vive lumière sur la géographie de ces contrées à une époque aussi reculée.

Pour ce qui regarde la première liste, celle des 115 peuples éthiopiens, elle est loin d'avoir l'importance de l'autre. Malgré la tentative de M. Birch, pour comparer leurs noms à ceux de l'inscription d'Adulis, on est obligé d'avouer que l'intérêt historique de ces peuples, la place minime qu'ils occupent, même aux âges pharaoniques, enfin la pauvreté des documents qui les concernent, doivent faire considérer la liste éthiopienne comme secondaire. Voici sous quel titre elle s'offre aux regards :

« Réunion des nations du Midi, des peuples de *Kens* (Nubie) et
 « de *Went-hen-Newer* défaits par Sa Majesté. On ne connaît pas
 « le nombre des victimes que le roi fit parmi eux. Il ramena captives,
 « à Thèbes, toutes les populations pour remplir [les domaines] de
 « son père Ammon. Voici que toutes les nations furent soumises à
 « Sa Majesté d'après les ordres de son père Ammon. »

M. Birch a donné une transcription de ces 115 noms d'après une liste qui diffère de la copie communiquée par M. Mariette à l'auteur du présent Mémoire : M. le vicomte de Rougé se borne à donner, à son tour, une transcription de la liste des peuples méridionaux.

Passant à la seconde liste, encore inédite, le savant égyptologue passe en revue successivement les cartouches des peuples asiatiques ; il soumet chacun de ces noms géographiques à un examen

approfondi et il établit, d'après les règles d'une méthode philologique certaine, les identifications des mots coptes avec les noms sémitiques de Palestine et de Syrie.

Cette liste, ainsi que l'établit le titre, comprend les 115 nations ou tribus de l'armée confédérée vaincue par Toutmès III à Mageddo. — Traduction littérale : « *Congregatio gentium Ruten superiorum, quos clausit rex in urbe Maketa pessima. Adduxit rex liberos eorum captos vivos.....* »

On sait déjà que la grande nation des *Rotennou* se divisait en *supérieurs* et *inférieurs*. La liste du pylône de Karnak montre les Rotennou supérieurs comme dominant dans toute la partie élevée de la Syrie et dans la Palestine.

Il manque malheureusement 28 noms à la liste, mais, telle qu'elle nous est parvenue, elle est du plus haut intérêt, puisqu'elle nous offre un tableau géographique authentique de la Palestine au temps des patriarches de la famille d'Abraham.

Il y a assurément, parmi ces noms, quelques-uns qui n'appartiennent pas à la nation des Rotennou, mais ils se rapportent aux peuples ralliés autour de cette tribu puissante. Il importe de faire précéder le travail d'identification de ces noms géographiques de quelques remarques que nous résumons ici.

Les trois principales places citées comme siège spécial des Rotennou supérieurs, et connues par d'autres monuments, étaient *Hurenkar*, *Anaugas* et *Januâa*, qui n'apparaissent pas dans la portion conservée de la liste de Karnak.

M. de Rougé, résumant les faits de la campagne de l'an 23, du règne de Toutmès III, tels qu'ils ressortent de l'autre grande inscription de Karnak, rappelle que l'Égypte avait perdu en Asie le fruit des conquêtes de Toutmès I^{er}, et que la Syrie était occupée par une confédération hostile qui embrassait tous les pays compris entre la Mésopotamie et la Palestine. Toutmès III était resté seulement en possession de la forte place de *Gaza*. Cette ville devint la base de ses opérations. Il en sortit le 5 du mois Pachons, et, le 16, il campait à *Jahama* (nom sémitique, non identifié jusqu'à présent). C'est là qu'il apprend que la confédération ennemie a pris position à Mageddo et que le prince de *Kadès* a réuni en cet endroit les for-

ces de toutes les tribus qui s'étendent jusqu'au *Nahareïn*. Vient ensuite la délibération, dans le conseil royal, sur la route la plus sûre pour aller à l'ennemi. Il y avait : 1° la *grande route* passant à *Aalana* et dans un défilé dangereux. On cite, à propos de cette route, le nom de *Taânaka*, ville royale des Chananéens, voisine de Mageddo (*Josué*, 12, 23), plus tard comprise dans la tribu d'Issachar; 2° un chemin plus long à l'aide duquel on devait tourner l'ennemi. Le roi choisit la voie directe. Trois jours plus tard, le camp était à *Aalana*, qu'il faut chercher dans la région montagneuse au sud de Mageddo, à une demi-journée de marche de la vallée qui s'ouvre devant cette ville. Le nom, purement sémitique de ce lieu, indique d'ailleurs une montée : *via ascendens*. Or, le texte dit précisément qu'en partant d'*Aalana*, l'armée gagna avec peine un col difficile à franchir. Le roi Toutmès déboucha ensuite dans la plaine, vers la septième heure du jour, près du ruisseau de *Kina*, qui est reconnaissable dans le cours d'eau qui traverse la plaine, au sud de Mageddo, et qui servit de limite, dans des âges plus modernes, aux territoires de Manassés et d'Ephraïm. L'ennemi est battu; Mageddo, où étaient enfermés les princes, se rend, et ce fait d'armes décide du succès de la campagne. Il n'y eut que 83 morts et 340 prisonniers. 2,132 chevaux et 924 chars de guerre firent partie du butin. Les deux versants des montagnes furent soumis à Toutmès. Il ramène de la côte qu'il ravage 2,500 prisonniers, et prend les trois villes des *Rotennou* : *Januûa*, *Anaukas* et *Havenkar*, que nous avons citées plus haut.

On sait, par une autre inscription, que Toutmès revint en Egypte après cette expédition, et qu'il fit don au temple d'Ammon des revenus des domaines royaux confisqués par lui dans le territoire de ces trois villes.

Les conquêtes successives de Toutmès III reculèrent les frontières de son empire jusqu'à Ninive. Mais la victoire de Mageddo fut celle qui établit sa prépondérance dans les contrées de la Syrie. L'année suivante, en effet, les tributs des chefs d'*Assour*, joints à ceux des *Rotennou*, sont déposés aux pieds du Pharaon, frère glorieux d'Hatasou.

Quant à la liste du pylône de Karnak, comprenant les peuples

confédérés à Mageddo, elle nous donne certainement les noms des tribus qui s'étaient jointes au chef des Rotennou supérieurs, dont la domination s'étendait depuis le sud de la Palestine jusqu'à la Mésopotamie. C'est donc entre ces limites qu'il convient de les chercher.

Pour faciliter encore son travail d'identification, le savant professeur du Collège de France rappelle quelles sont les règles fidèlement observées par les hiéroglyphes dans la transcription des noms sémitiques en égyptien. Ces règles, remarquées d'abord par M. Hincks, avec la perspicacité qui distingue le savant irlandais, ont déjà été heureusement appliquées par M. Brugsch dans le tome II de sa géographie.

M. le vicomte de Rougé a lui-même repris et exposé ces principes fondamentaux, en les modifiant, dans son travail sur l'*Origine égyptienne de l'alphabet phénicien* (1). Le savant conservateur du Louvre résume ses observations en un tableau alphabétique des lettres équivalentes en copte et en hébreu. (Ce point capital de la discussion devra être lu avec les caractères, dont la reproduction est indispensable à l'intelligence du tableau, dans la *Revue archéologique*, où le travail sera donné *in extenso*.)

Chacune des villes figurées sur la liste a son nom entouré d'une enceinte crénelée, et cette sorte d'écusson est placée au-dessus d'un personnage qui, par son profil, son ajustement et la couleur de sa peau, reproduit les traits caractéristiques de sa race. Suit l'explication analytique des cartouches géographiques; en voici le résultat :

(NOTA. — Le premier mot est le nom copte de la liste de Karnak; le second est le nom hébreu identifié.)

1. [Ka] tesu, — *שקד Qédosch (sanctuaire). Kédès, près de l'Oronte, entre Homs et Bibleh.
2. Maketi, — מַגֵּדוֹ, Mageddo, où, bien des siècles plus tard, fut tué Josias.

(1) Inédit, lu à l'Académie des inscriptions. La première lecture a été achevée à la séance du 13 juillet 1859. L'analyse de ce Mémoire a été faite dans notre compte rendu, 7^e bulletin de la 3^e année, *Revue de l'instruction publique* du 8 septembre 1859, n^o 23, 49^e année, p. 357-359.

3. *H. .ai*, peut-être *Hauï*, — חוּיִם. Ce serait une des populations chananéennes les plus importantes, les *Kivvim*.
4. *Ketasuna*, (sans identification connue avec les noms bibliques).
5. *Ansu* (id.).
6. *Texexu*, — תֶּבְחָתָה, *Tebekhat*, voisine de Hamath et de Kadès, et d'où l'on tira de l'airain pour le temple.
7. *Kamata*, — קָמוֹן *Kamon*, qui reçut la sépulture de Jaïr. Elle était dans le pays de Galaad (?).
8. *Tutina*. — תִּטַּן, nom appliqué à deux peuples dans la Bible : le 25^e ch. de la Genèse nous donne ce nom pour le second fils d'Abraham et de Céhurah. Ce fils, tige de trois tribus importantes, s'établit, au dire des interprètes, au N. de l'Arabie.
9. *Ravana*, — לִבְנָה, *Libnah*, ville royale chananéenne très-connue.
10. *Keret-Sensena*, — יָרֵתָה (ville), et סַנְסַנָּה, *Sansannah*. Elle faisait partie des villes de Juda situées au Midi. Son nom signifie *les Palmiers*.
11. *Marama*, — lieu qui donna son nom au lac *Merom* מְרוֹם (Josué, 11, 5).
12. *Tameska*, — דַּמְסֵקַּיָּה *Dammeseq* : c'est la célèbre ville de *Damas*, et c'est la première fois qu'elle est mentionnée.
13. *Atara*, — *Adra*, métropole de la Batanée, Ἀδρα de Ptolémée, *Edri*; dans la Bible : אֶדְרֵי.
14. *Auvir*, — אֶבֶל, *Abel* (prairie). Désignation de plusieurs villes en Palestine.
15. *Hamtu*, — חַמַּת הַגְּדוֹלָה *Hamath la Grande*, sur l'Oronte.
16. *Ahitua* (inconnue),

 (1^{re} lacune de 16 à 24).

24. *Masaxa*. — Le mot répond à מַסָּח (expulsio). M. de Rougé ne connaît aucune ville de ce nom.
25. *Kaanau*, — קָנָה, *Kanah*, ville de la tribu d'Aser.

26. *Aarana*, — place située à une journée de marche au sud de Mageddo (aucune mention dans la Bible. Elle est très-connue par les monuments égyptiens).
27. *Astartu*, — עֲשְׁתָּרוֹת־קַרְנַיִם, mentionnée dès le temps d'Abraham.
28. *Anaurpaa* ; — si *an* est une forme de l'article, on aurait le radical, רפא, *Rpa*, qui a fourni le nom célèbre des רפאים, *Réphaïm*. On peut rapprocher aussi *An-Arpa* d'*Arpaksad*, אַרְפַּכְשָׁד, qui avait donné son nom à toute une région.
29. *Makata*, — מַקְדָּה, *Makeda*, ville royale des Chananéens (en faisant une correction à la copie égyptienne).
30. *Ruisa*, — לַיִשׁ, *Laisch*, citée au *Liv. des Juges* (18, 7).
31. *Hutar*, — חָצוֹר, sans doute *Hazor*, la ville que Salomon fit fortifier.
32. *Pahur*, — peut-être la célèbre בֵּית־פְּעוֹר, *Beth-Péhor*, demeure du dieu de Moab, dont le culte attira les Israélites par la prostitution des jeunes filles.
33. *Kennarut*, — כְּנֶרֶת, *Kinnereth*, au bord du lac du même nom, appelée dans l'Évangile Génézareth. Déjà mentionnée dans le *Deutéronome* (3, 17). La transcription égyptienne est beaucoup plus fidèle que celle des Grecs.
34. *Samana* (inconnue).
35. *Atamm* — : plusieurs noms conviennent ici ; peut-être אַדָּמִי, *Adami*, ville de la tribu de Nephtali. (*Liv. de Josué*, 19, 33.)
36. *Kasuna*, — קִשְׁיוֹן, *Kischion*, ville de la tribu d'Issachar (*Josué*, 19, 20), attribution certaine.
37. *Sanama*, — שׁוֹנֵם, *Schounem*. Tribu d'Issachar.
38. *Masaar*, — מִשְׁעָל, *Mischeal*, ville lévitique, située sur les limites de la tribu d'Azor (*Josué*, 19, 26, 51).
39. *Aksap*, — אַכְשָׁפ, *Akschaph*, ville royale des Chananéens, assignée plus tard à la tribu d'Azer.
-
(Lacune de 39 à 47).
.....
47. *Rasati* . . . (la fin du mot manque).

48. *Kerimana* (leçon douteuse), — peut-être le *Carmel*.
49. *Bar*, — בַּר, qui signifie *puteus*, doit faire partie du mot suivant, le graveur égyptien ayant sans doute mal fait sa coupure.
- 49 et 50. *Bar-semas-atuma*, — בַּר־שֵׁמֶשׁ, *Ber-schemesch*, signifiant « le puits du soleil. » *Atuma* doit être identifiée avec la célèbre — אַדַּמָּה, *Adamah*, de la tribu de Nephtali.
51. *Anuxertu*, — אַנְחַרַּת, *Anakharat*, ville attribuée à la tribu d'Isachar (*Josué*, 19, 19), transcription rigoureuse.
- 52 et 53. *Apra*, répété deux fois.— Il y a en effet deux villes de ce nom dans la Palestine, l'une dans la tribu de Manassé, l'autre dans celle de Benjamin : אֶפְרַח, *Aphrah*.
54. *Xasavu*, — חֶסְבֹן, *Hesebon*, capitale des Amorrhéens, au temps de Moïse.
55. *Tasurat* (inconnue).
56. *Nekavu*, — נֶגֶב, *Negeb*, le Midi, mot employé dans la Genèse pour désigner nominalement la région méridionale de la Palestine (13, 3).
57. *Asuxen* (inconnu).
58. *Ranama*, — רִמּוֹן, *Rimmon*, nom d'un dieu syrien et de plusieurs cités chananéennes. (?)
59. *Jarta*, — non-mentionnée dans la Bible, mais les ruines appelées par les Arabes *Jerza*, et peu éloignées de Gaza, conviennent à cette localité.
60. *Maaxasa*. (Ville inconnue.)
61. *Japu*, — יָפוֹ, *Joppé*.
62. *Kenatu* (inconnue).

.....
 (Lacune de 62 à 72).

72. *Savetuna*. On sait par le récit de la campagne de Ramsès II que cette place était située au nord du Liban, et probablement dans la vallée de l'Oronte. Son identification en hébreu serait *Schabbaton* « la grande demeure. »

73. *Taiiaï*. (M. MUNK fait remarquer à M. de ROUGÉ que ce mot est exactement celui par lequel les Syriens ont désigné les Arabes.)
- 74 et 75. (Il ne reste que des fragments de lettres.)
76. *Har*, — הַר, « montagne » : peut-être faut-il le joindre au suivant.
77. *Jasap-ar*, — *Jaschab-el* (sedes Dei).
78. *Rakata* (inconnu).
79. *Kerer*, — קֶרֶר. La ville d'Abimelek.
88. *Har-ar*, — הַר-אֵל, *Har.-El* « montagne de Dieu ». Mais quelle montagne est ici désignée ? Cartouche précieuse, comme témoignage du nom de *El* donné à Dieu à cette époque reculée.
81. *Rabbau*, — רַבָּה, *Rabbah*, peut-être la capitale de Ammonites.
82. *Numaana* (inconnue).
83. *Neâmana* (douteuse), — transcription : נַעֲמָן, *naaman*.
84. *Maramam* (localité inconnue).
85. *Ani* pour *aïn*, — אֵי, joint certainement au mot suivant, qui n'est pas lisible.
-
- (Lacune de 86 à 95).
-
95. Incomplet.
96. *Tapun* [ta]. Elle peut être rapprochée de *Téphon*, citée au I^{er} livre des Macchabées (9, 50) parmi les villes dont Simon et Jonathas relevèrent les fortifications.
97. *Auwir*, — אַבִּיל, *Abel*, peut-être la célèbre *Abila*.
98. *Jartu* (inconnue).
99. *Har-kar* — (id.). La première partie du nom peut être rapprochée de הַרְרָן, *Hauran*.
100. *Jaäkav-aar*. — La transcription hébraïque est יַעֲקֹב-אֵל, *Jaëkob-ël*, nom exactement composé comme *Israël*. Peut-être est-il permis de supposer que ce nom de localité conserve le souvenir d'un des établissements de Jacob en Palestine. Il est à remarquer que la famille de ce patriarche ne

devait pas être en Egypte depuis un temps considérable sous le règne de Toutmès III.

101. *Kauta*. — Peut-être le nom des *Kuthéens* pourrait-il être proposé ici.
102. *Katir*. — Nom purement hébreu, mais ne s'appliquant à aucune localité connue.
103. *Rabbatu*. — Forme qui correspond à la forme *Rabbath*. Ce doit être la capitale des Ammonites : רַבַּת־בְּנֵי־עַמּוֹן, *Rabbath bné ammon*.
104. *Makratu*. — La transcription donne מִקְלַט *Miqlat*, qui signifie *asile*, refuge établi pour les meurtriers. (Aucune localité connue sous ce nom).
105. *Aameku*. — C'est le mot עֲמָק (*vallée*). Il peut correspondre à בֵּית־הָעֲמָק, *Beth-haémeq*, ville de la tribu d'Aser.
106. *Sarta*, — nom reproduit exactement par le nom arabe d'une localité voisine de Damas.
107. *Baratu*, — peut-être *Beyrouth*.
108. *Bat-saar*. — La transcription rigoureuse est בֵּית־שְׂאוּל, *Beth-Schéoul*, la Demeure du tombeau. (Aucune localité connue ne porte ce nom).

.....
(Lacune de 108 à 115).

Le savant conservateur du Louvre présente comme conclusion de ce travail une double remarque : la première, c'est le caractère purement sémitique de tous les noms de peuples compris dans la confédération que les armes de Toutmès III avaient vaincue à Mageddo, confédération dont l'importance et l'étendue peut être assez complètement déterminée par les identifications qu'on vient de lire. L'hébreu pur était donc la langue dominante des populations de la Palestine au temps d'Abraham, dont la famille a dû modifier son idiome araméen au sein des populations où elle s'était fixée ; la seconde, c'est l'emploi presque exclusif du mot אֱל, *El*, pour désigner la Divinité. L'introduction dans ces contrées de ce mot ne peut donc en aucune façon être attribuée à la famille d'Abraham. On ne rencontre dans toute la liste que *Aschtaroth* dont le nom se

rapporte à une autre divinité. Mais il n'en sera plus ainsi quelques années plus tard, lorsque le peuple de *Chet* jouera le premier rôle dans ces contrées. Dans le traité d'alliance entre Ramsès et le prince de *Chet*, on trouve, au contraire, les témoignages d'une idolâtrie qui embrassait toute la nature.

Sont offerts en don à l'Académie les ouvrages suivants :

Les monuments de l'histoire de France, par M. Hennin, t. VI, 1422-1483. Paris, 1861. 1 vol. in-8°.

Phidias, sa vie et ses ouvrages, par Louis Ronchaud. Paris, 1861. 1 vol. in-8°.

La Bhagavad-Gîta, ou le Chant des bienheureux, poëme indien, traduit par M. E. Burnouf. Paris et Nancy, 1861. 1 vol. in-8°.

Deux dynasties françaises chez les Slaves méridionaux, aux quatorzième et quinzième siècles, par F. Lenormant. Paris, 1861. Br. in-8°.

Revue d'Aquitaine. Journal historique de Guienne, Gascogne, Béarn, Navarre, etc. Directeur, J. Noulens, 5^e année, t. V. Condom, 1861. 1 vol. in-8°. Destiné au concours des antiquités de la France.

The life of Mahomet with introductory chapters on the original sources for the biography of Mahomet and on the pre-islamite history of Arabia, by W. Muir, esq. London, 1861. 4 vol. in-8°.

Mittheilungen der K. K. Centralcommission zur Erforschung und Erhaltung der Bandenkmale herausgegeben unter Leitung des K. K. Sectionschefs und Präses der K. K. Centralcommission. Karl Freiherrn von Czoernig. Redact. Karl Weiss; 4^e et 5^e année, 1859-1860. Vienne. 24 livr. in-4°.

Jahrbuch der Kaiser. Königl. Centralcommission zur Erforschung und Erhaltung der Bandenkmale, 4^e et 5^e année, 1860 et 1861. Vienne. 2 vol. in-4°.

Collezione delle opere, memorie e scritti varii di Giuseppe Novi. (Extr. du journal *la Guerra*, t. I, 1861.) Br. in-8°.

Iscrizioni, monumenti e vico scoperti da Giuseppe Novi. Napoli, 1861. Br. in-8°.

Annales de philosophie chrétienne, n° 13. Juin 1861.

M. le vicomte de Rougé fait hommage à l'Académie, au nom de M. MUNK, du second volume de son édition de *Maïmonide, le Guide des égarés, Traité de théologie et de philosophie*, par Moïse Ben Maïmoun, dit Maïmonide, publié, pour la première fois, dans l'original arabe, et accompagné d'une traduction française et de notes critiques, littéraires et explicatives, par S. MUNK, t. II. Paris, 1861. 1 vol. in-8°.